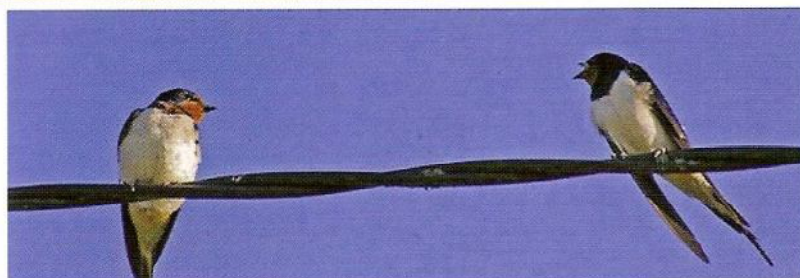


Hirondelles de cheminée



Les premières Hirondelles de cheminée arrivent fin mars, mais le gros de la troupe ne sera là qu'en avril, le passage des migrants qui vont jusqu'en Laponie se poursuivant même en mai.

Ces oiseaux sont très sensibles au froid et surtout à la faim ; le mauvais temps, en les privant de nourriture, les condamne à mourir très vite d'épuisement.

La présence de l'Hirondelle de cheminée dépend étroitement de celle de l'homme et, dans nos pays, elle ne niche jamais bien loin des habitations.

C'est surtout dans les fermes, au voisinage des animaux, qu'elle aime à construire son nid. Elle trouve là une foule d'insectes qui composent l'essentiel de son régime.

Malheureusement, ces oiseaux sont particulièrement vulnérables aux insecticides et autres produits chimiques qui sont utilisés dans les exploitations modernes pour assainir les étables.

Après la nidification, les jeunes quittent leurs parents et, le soir venu, se réunissent par dizaines de milliers dans les roseaux pour y passer la nuit.

Puis les Hirondelles partent vers les pays chauds au début de l'automne et nous connaissons bien les réunions bruyantes qui se tiennent alors sur les toits et les fils télégraphiques.

Identification

- Dessus noir avec des reflets bleu métallique ;
- Front et gorge brun/roux ;
- Queue fourchue avec de longs filets, ceux de la femelle étant légèrement plus courts que ceux du mâle.

Nidification

Nid construit par les deux parents, avec des brindilles sèches cimentées par de la boue. Il est tapissé de plumes et généralement situé sur une corniche ou dans une charpente.

Ponte, de mai à août, habituellement de 3 à 6 œufs blancs fortement tachetés de brun/rouge.

La femelle couve pendant 2 semaines environ et les deux parents nourrissent ensuite les jeunes, qui s'attardent souvent jusqu'à 3 semaines au nid ; 2 ou 3 nichées successives.

Régime

insectes ailés ; parfois libellules et papillons.

